

connus; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité» (Matt. 7:21-23).

— Il apprécie que les Siens discernent et rejettent ceux qui prétendent parler en Son nom. Il apprécie que les Siens haïssent ce qu'Il haït:

«Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs» (Apoc. 2:2).

«Tu as ceci, que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, lesquelles moi aussi je hais.» (Apoc. 2:6).

— Il reproche aux Siens leur absence de réaction devant ceux qui tiennent de fausses doctrines:

«Mais j'ai quelques choses contre toi: c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à jeter une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles et qu'ils commissent la fornication. Ainsi tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes pareillement. Repens-toi donc; autrement je viens à toi promptement, et je combattrai contre eux par l'épée de ma bouche» (Apoc. 2:14).

«Mais j'ai contre toi, que tu laisses faire la femme Jézabel qui se dit prophétesse; et elle enseigne et égare mes esclaves en les entraînant à commettre la fornication et à manger des choses sacrifiées aux idoles» (Apoc. 2:20).

— Et enfin, le Seigneur montre Son amour pour Ses agneaux et Sa terrible condamnation sur ceux qui les font tomber, qui les égarent:

«Et quiconque est une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on lui eût pendu au cou une meule d'âne et qu'il eût été noyé dans les profondeurs de la mer. Malheur au monde à cause des occasions de chute! car il est nécessaire qu'il arrive des occasions de chute; mais malheur à cet homme par qui l'occasion de chute arrive» (Matt. 18:6-7).

«... La femme Jézabel qui se dit prophétesse; et elle enseigne et égare mes esclaves en les entraînant à commettre la fornication et à manger des choses sacrifiées aux idoles... Voici, je la jette sur un lit, et ceux qui commettent adultère avec elle, dans une grande tribulation, à moins qu'ils ne se repentent de ses œuvres; et je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les assemblées connaîtront que c'est moi qui sonde les reins et les cœurs; et je vous donnerai à chacun selon vos œuvres» (Apoc. 2:20-23).

L'enseignement de l'apôtre Paul:

— Il prévient les anciens d'Éphèse: «Moi je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau; et il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines perverses pour attirer les disciples après eux» (Actes 20:29-30).

— Il écrit: «Or je vous exhorte, frères, à avoir l'œil sur ceux qui causent les divisions et les occasions de chute par des choses qui ne sont pas selon la doctrine que vous avez apprise; et éloignez-vous d'eux. Car ces sortes de gens ne servent pas notre seigneur Christ, mais leur propre ventre; et par de douces paroles et un beau langage, ils séduisent les cœurs des simples» (Rom. 16:17-18).

— Il s'écrie: «Or si Christ est prêché, — qu'il a été ressuscité d'entre les morts, comment disent quelques-uns parmi vous qu'il n'y a pas de résurrection de morts?» et ensuite il démontre en détail l'absurdité de cette fausse doctrine (1 Cor.15:12 et suivants).

— Il dénonce vertement les faux enseignements qui avaient cours parmi les Galates, quand il les traite d'«insensés» et qu'il leur dit: «Je voudrais que ceux qui vous bouleversent se retranchent même» (Gal. 3:1; 5:12).

— Il écrit: «afin que nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine dans la tromperie des hommes, dans leur habileté à user de voies détournées pour égärer» (Éph. 4:14).

— Il enseigne aux Philippiens que: «plusieurs marchent, dont je vous ai dit souvent et dont maintenant je le dis même en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix du Christ, dont la fin est la perdition, dont le dieu est le ventre et dont la gloire est dans leur honte, qui ont leurs pensées aux choses terrestres» (Phil. 3:18-19).

— Il donne à Timothée un exemple solennel, à ne pas imiter, quant à Hyménée et Alexandre (1 Tim. 1:19-20)?

— Il déclare qu'«Hyménée et Philète qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu, et qui renversent la foi de quelques-uns» (2 Tim. 2:17-18).

Peut-être dira-t-on, «mais ce sont les apôtres». Alors considérons ce que l'apôtre enseigne à Timothée et à Tite qui n'étaient pas apôtres:

— Si Timothée était prié de rester à Éphèse «afin qu'il ordonne «à certaines personnes de ne pas enseigner des doctrines étrangères» (1 Tim. 1:3), faut-il maintenant se taire quand quelqu'un enseigne «des doctrines étrangères»?

— Si l'apôtre parle «de réfuter les contredisants» (Tite 1:9), faut-il maintenant laisser les contredisants libres de contredire la Parole de Dieu au milieu de nous?

— Si l'apôtre enseigne qu'«Il faut fermer la bouche» aux «insubordonnés vains discoureurs et séducteurs... qui renversent des maisons entières, enseignant ce qui ne convient pas, pour un gain honteux» (Tite 1:10-11), doit-on maintenant faire le contraire et les laisser s'exprimer librement afin qu'ils puissent tranquillement tromper et renverser la foi de leurs auditeurs?

— S'il est enjoint à Tite: «reprends-les vertement» (Tite 1:13), doit-on maintenant considérer comme une faute grave de les reprendre?

L'enseignement de l'apôtre Jean:

— Il doit prévenir: «Petits enfants, c'est la dernière heure; et comme vous avez entendu que l'antichrist vient, maintenant aussi il y a plusieurs antichrists, par quoi nous savons que c'est la dernière heure: ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils fussent demeurés avec nous; mais c'est afin qu'ils fussent manifestés comme n'étant aucun d'eux des nôtres» (1 Jean 2:18).

— Il prévient les petits enfants: «Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous égarent» (1 Jean 2:26).

— Il enjoint: «Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde» (1 Jean 4:1).

L'enseignement de l'apôtre Jude:

— Il exhorte «à combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints», et il déclare que «certains hommes se sont glissés parmi les fidèles, inscrits jadis à l'avance pour ce jugement, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur, Jésus Christ» etc.?

DEUXIÈME AFFIRMATION: «Dénoncer la fausse doctrine, ce n'est pas l'esprit de Christ»

Quand on voit les passages précédents, comment peut-on affirmer une chose pareille? Ne voit-on pas Christ prévenir les Siens, les mettre en garde, leur donner le moyen de reconnaître ceux qui ne parlent pas de Sa part? Ne Le voit-on pas apprécier que les Siens discernent et rejettent les fausses doctrines et leur reprocher leur absence de réaction devant les faux docteurs? Ne Le voit-on pas condamner ceux qui sont une occasion de chute pour Ses agneaux?

Et les apôtres n'ont-ils pas l'esprit de Christ quand ils parlent poussés par le Saint Esprit? Quand ils avertissent à l'égard des fausses doctrines, qu'ils les dénoncent et les condamnent?

TROISIÈME AFFIRMATION: «Combattre l'erreur par l'exposé de la vérité dans un esprit de douceur, n'est-il

pas le meilleur moyen de toucher celui avec lequel on n'est pas d'accord?»

Lorsque le péché est public et qu'il en entraîne d'autres, la Parole nous montre que les coupables doivent être repris publiquement (1 Tim 5:20). L'amour pour nos frères et sœurs nous amène à avoir le souci de ceux qui sont trompés par cette fausse doctrine et qui sont égarés par elle. Est-ce de l'amour vis-à-vis de Christ et vis-à-vis de nos frères et sœurs que de se garder de les avertir des pièges de l'ennemi? Est-ce de l'amour que de se préoccuper du trompeur et pas du tout de ses victimes? Dans le monde on appelle cela: non-assistance à personne en danger. Sinon, cette fausse doctrine ronge et s'étend de plus en plus!

Il est solennel de voir l'Esprit Saint nous montrer la conduite de Paul, encore jeune, vis-à-vis de l'apôtre Pierre considéré comme étant une colonne (Gal. 2:9). Pourtant l'apôtre Pierre n'était pas un faux docteur, mais par sa dissimulation il en entraînait d'autres. *«Mais quand Céphas vint à Antioche, je lui résistais en face, parce qu'il était condamné... Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit, selon la vérité de l'évangile, je dis à Céphas devant tous: Si toi qui es Juif, tu vis comme les nations et non pas comme les Juifs, comment contrains-tu les nations à judaïser?»* (Gal. 2:11-14).

QUATRIÈME AFFIRMATION: «C'est un manque d'amour d'appeler un frère "un méchant"».

La Parole de Dieu nous montre toute une gradation de soins à avoir en pareil cas. Tout d'abord 2 Tim. 2:25-26: *«enseignant avec douceur les opposants, attendant si Dieu, peut-être, ne leur donnera pas la repentance pour reconnaître la vérité, et s'ils ne se réveilleront pas du piège du diable, par qui ils ont été pris, pour faire sa volonté»*. Déjà en Lévitique 13, le sacrificateur voyait plusieurs fois l'homme atteint de dartres ou de taches, avant de le déclarer lépreux.

Dans le Nouveau Testament, les soins exercés en discipline envers un frère commencent par Gal 6:1 pour redresser celui qui s'est laissé surprendre, puis suit l'avertissement avec douceur et patience selon 1 Thes. 5:14.

Mais on doit se retirer de celui qui marche dans le désordre (2 Thes. 3:6), et ne pas avoir de commerce avec celui qui n'écoute pas les exhortations et les avertissements (2 Thes. 3:14,15). L'homme sectaire qui s'obstine dans ses pensées erronées doit être rejeté (Tite 3:10, 11).

Enfin, selon Rom 16:17, 18, la Parole nous demande de nous éloigner de *«ceux qui causent les divisions et les occasions de chute»*, ceux qui, *«par de douces paroles et un beau langage, séduisent les cœurs des simples»*.

Quand quelqu'un en arrive à un état où plus rien ne le touche, ni la Parole, ni ses frères, qu'il ne démord pas de son péché, et utilise tout moyen pour le justifier, n'est-il pas devenu un méchant?

Dirais-je que mon médecin m'aime si, alors que je suis atteint d'une maladie grave et que pour ne pas m'affliger, il me soignait pour un rhume? Ne dirais-je pas au contraire qu'il agit d'une manière criminelle, car en ne me soignant pas pour ma grave maladie, il me mène à la mort? C'est exactement ce que font ceux qui s'imaginent avoir de l'amour en refusant d'appeler un méchant, méchant. En refusant le diagnostic que nous montre la Parole, sous prétexte d'un soi-disant amour, que fait-on? On laisse dans son égarement un frère qui s'est égaré. Bien plus, on lui trouve mille excuses.

Quel en est le résultat? Au lieu du choc que constitue le fait de l'ôter du milieu de nous — ce qu'a prévu l'Écriture en pareil cas pour le ramener à Christ, ce qu'ont fait les Corinthiens et ce qui a porté du fruit à la gloire de Dieu —, on s'oppose à ce choc, on essaie de l'adoucir, et ainsi on le conforte dans son mauvais chemin, l'empêchant de se repentir. Peut-on concevoir un plus grand manque d'amour pour son frère que de faire à son égard le travail de Satan, en s'opposant au travail divin?

CINQUIÈME AFFIRMATION: «Dénoncer la fausse doctrine, c'est aller dans la spirale tragique qui nous a conduits au désastre actuel.»

En d'autres termes, le «désastre actuel» proviendrait, non pas de l'enseignement des fausses doctrines, mais du souci de les dénoncer et de les rejeter!

Où voyons-nous la Parole de Dieu passer avec indulgence sur les fausses doctrines, et condamner vertement ceux qui les dénoncent? Nulle part! C'est tout l'opposé de l'affirmation ci-dessus! La Parole condamne à maintes reprises les fausses doctrines et les faux docteurs, et elle approuve ceux qui les dénoncent.

Même les hommes du monde sont conscients que ce qui est grave ce n'est pas de dénoncer un méfait, mais c'est de le commettre! On a honte de devoir être obligé de réfuter une telle absurdité. Le moraliste Chamfort en riait en écrivant: *«... on laisse en repos ceux qui mettent le feu et on persécute ceux qui sonnent le tocsin»*.

Dans les circonstances présentes, il y a une alternative devant chacun de nous: ou bien rester dans des idées de bienveillance humaines mais sans justification dans la Parole de Dieu, ou bien suivre l'enseignement du Seigneur: Celui qui *«s'est livré Lui-même pour nous»*.

Avec le secours de la grâce de notre Dieu, choisissons l'enseignement du Seigneur!

S. Liachenko

Notre attitude face aux fausses doctrines. Réponses à 5 fausses affirmations.

PREMIÈRE AFFIRMATION: «S'opposer à la fausse doctrine, c'est alimenter des disputes de mots et des controverses. Elles sont pour la subversion des auditeurs.»

Regardons ensemble ce que nous dit la Parole de Dieu:

L'enseignement du Seigneur Jésus:

— Il prévient les siens:

«Or soyez en garde contre les faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs» (Matt. 7:15).

«Comment n'entendez-vous pas que ce n'était pas touchant du pain que je vous disais: Soyez en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens? Alors ils comprirent que ce n'était pas contre le levain du pain qu'il leur avait dit d'être en garde, mais contre la doctrine des pharisiens et des sadducéens» (Matt. 16:11-12).

«Et il leur enjoignit, disant: Voyez, gardez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode» (Marc 8:15).

— Il leur donne le moyen de reconnaître ceux qui prétendent mensongèrement parler de sa part:

«Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on du raisin sur des épines, ou des figues sur des chardons? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu. Ainsi vous les reconnaîtrez à leurs fruits» (Matt. 7:16-20).

— Il leur enseigne que les manifestations extérieures visibles qui peuvent nous impressionner, telles que parler en Son nom, chasser des démons et faire beaucoup de miracles ne suffisent pas pour prouver que quelqu'un n'est pas un faux prophète:

«Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom? Et alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais